



Lycées : effectifs en forte baisse Résultats en hausse

A la rentrée scolaire 2006, les établissements scolaires, hors enseignement agricole, de l'Académie ont accueilli 251 400 élèves, soit 4 000 de moins qu'en 2005. Cette baisse de 1,7% est un peu plus forte que celles observées ces dernières années. Elle concerne surtout le second degré mais le premier degré perd toujours des élèves.

En 2006, l'Académie de Reims est celle qui enregistre la plus forte baisse dans le premier degré (-0,9% contre une évolution légèrement positive de 0,3% au niveau national). Les Ardennes et la Haute-Marne sont les plus touchées. En revanche, les écoles de l'Aube accueillent un nombre d'élèves en légère progression sur un an. La perte de 1 200 élèves au niveau académique se traduit par des fermetures d'écoles. Le solde des ouvertures-fermetures fait apparaître 32 écoles de moins, soit 2,1% des établissements.

Cette diminution des effectifs est due entièrement au préélémentaire qui perd 3,4% de ses élèves. Elle s'explique par la baisse démographique de ces dernières années, mais aussi par un recul de plus de 4 points du taux de scolarisation à 2 ans. Ce taux, de 27%, reste toutefois encore légèrement supérieur au taux national estimé à 23%. L'effectif moyen par classe dans l'Académie est toujours en dessous du niveau national.

En revanche, la croissance des effectifs de l'élémentaire se confirme pour la deuxième année et s'intensifie à la rentrée 2006 avec près de 700 élèves supplémentaires (+0,8% après une augmentation de 0,6% en 2005). Cette évolution est due aux fluctuations démographiques, les générations de 1996 à 2000 étant plus nombreuses (excepté 1997).

Parallèlement, la poursuite des politiques d'intégration en

milieu ordinaire se traduit par une diminution des classes spécifiques relevant de l'adaptation et de l'intégration scolaire (AIS).

Dans le premier degré, la part du secteur privé s'élève 8,8% contre 13,8% au niveau national.

La baisse des effectifs dans les collèges ralentit...

Avec 3 000 élèves de moins à la rentrée 2006, la baisse d'effectifs enregistrée dans le second degré depuis maintenant plus d'une décennie s'accroît. Dans les lycées, la décroissance est beaucoup plus forte que l'année précédente.

Dans les collèges, l'entrée en sixième de la génération née en 1995, plus nombreuse que les précédentes, a amoindri la baisse du nombre d'élèves, sans toutefois compenser le départ en fin de troisième des élèves nés en 1991. En 2006, les effectifs des collèges se réduisent de 1 470 élèves, soit 2,3% contre une perte de 3,1% en 2005. Mais ces baisses à répétition fragilisent de plus en plus les collèges dont le réseau demeure surdimensionné, malgré la fermeture d'un établissement de la Haute-Marne à la rentrée précédente, et de deux établissements de la Marne à la rentrée 2007.

La baisse des effectifs au sein des sections d'enseignement général et professionnel adapté (SEGPA) se poursuit. En une décennie, leurs effectifs se sont réduits de près de 30% en raison essentiellement d'une orientation moins fréquente vers ces sections à la sortie du premier degré et du transfert de certaines formations en lycée professionnel.

Évolution du nombre d'élèves scolarisés dans le second degré

Unités : nombre et %

	Rentrée 2005	Rentrée 2006	Variation 2006/2005
Premier cycle	65 111	63 641	-2,3
Second cycle général et technologique	31 217	30 457	-2,4
Second cycle professionnel	18 347	17 766	-3,2
Second degré spécialisé *	2 999	2 760	-8,0
Ensemble second cycle	52 563	50 983	-3,0
Ensemble second degré	117 674	114 624	-2,6

Source : Rectorat de l'Académie de Reims - Service Statistique
* SEGPA : section d'enseignement général et professionnel adapté et EREA : établissement régional d'enseignement adapté.

Évolution du nombre d'élèves scolarisés dans le premier degré

Unités : nombre et %

	Rentrée 2005	Rentrée 2006	Evolution 2006/2005
Pré-élémentaire	54 460	52 618	-3,4
Élémentaire	82 397	83 080	+0,8
Enseignement spécial *	1 104	1 031	-6,6
Ensemble 1^{er} degré	137 961	136 729	-0,9

Source : Inspections académiques des Ardennes, de l'Aube, de la Marne et de la Haute-Marne
* classes d'initiation, d'adaptation, CLIS

Répartition des étudiants par discipline

Unités : nombre et %

	Rentrée 2005	Rentrée 2006	Variation 2006/2005
Disciplines générales hors STAPS	12 729	12 376	-2,8
STAPS	872	711	-18,5
Médecine, pharmacie, odontologie	3 669	3 958	+7,9
IUT	4 088	3 940	-3,6
STS et assimilés	5 045	4 868	-3,5
CPGE	1 291	1 186	-8,1
Ecoles de commerce	4 139	4 130	-0,2
Ecoles d'ingénieur *	2 799	2 842	+1,5
Autres écoles	311	329	+5,8
Ecoles relevant du Ministère de la santé	2 475	2 522	+1,9
Total Supérieur	37 418	36 882	-1,5

Sources : DRASS, URCA, Rectorat de l'académie de Reims
 IUT : institut universitaire technologique
 STS : section de technicien supérieur
 CPGE : classes préparatoire aux grandes écoles
 STAPS : sciences et techniques des activités physiques et sportives
 *UTT, ESIEC, ENSAM, CNAM

L'attrait pour les études médicales ne se dément pas

2

L'enseignement supérieur enregistre cette année une diminution de 1,5% du nombre de ses étudiants. Les filières de la santé continuent de progresser en raison de la hausse constante du numerus clausus (+11% dans l'Académie). Le nombre d'entrants en STAPS est à nouveau en recul, la filière comptabilise 30% d'étudiants en moins en deux ans.

Les filières sélectives, qui, jusqu'à présent, maintenaient des effectifs stables, comptent à leur tour moins d'étudiants. Les CPGE enregistrent une baisse de 8%, due à une arrivée moindre des nouveaux bacheliers en première année et à une forte baisse du redoublement en deuxième année.

Les effectifs des IUT, qui progressaient eux aussi d'année en année, connaissent à la rentrée 2006 une baisse de près de 3,6%. Les IUT forment à trois types de diplôme : les diplômes universitaires de technologie (DUT), les licences professionnelles et les diplômes d'Uni-

versités (DU). Ces derniers sont amenés à être remplacés par des licences professionnelles. Ils connaissent une baisse de 30% de leurs effectifs au profit des licences professionnelles qui maintiennent leurs effectifs stables. Les DUT voient leur nombre d'étudiants baisser de 1,8%.

En revanche, l'Université Technologique de Troyes (UTT) attire toujours plus d'étudiants. Elle accueille plus de 2 200 étudiants, soit deux fois plus qu'en 2000. ■

Nicolas Panafieu
 Rectorat de l'académie de Reims

...mais s'accélère dans les lycées

Le second cycle n'est pas épargné par la baisse. Il perd 1 580 élèves soit deux fois plus qu'en 2005. L'enseignement professionnel est particulièrement touché.

Le second cycle général et technologique connaît une forte diminution (-700 élèves, soit -2,4%), deux fois supérieure au rythme national et près de deux fois plus forte qu'à la rentrée 2005. Le taux de réussite au baccalauréat, dans cette série, est de 80,3%, soit 2 points de plus qu'à la session précédente. Cela a engendré une baisse importante des redoublements en terminale. Un taux de réussite identique à 2005 aurait conduit à un effectif de 200 élèves de plus en classe de terminale. Cependant, c'est la baisse démographique qui contribue fortement à la perte d'élèves. On observe également une légère baisse des taux de redoublement pour chaque niveau. Les effectifs de l'enseignement professionnel diminuent de 3,2%, soit quatre fois plus qu'en France. Depuis la rentrée 2000, la croissance des effectifs était continue et seule la rentrée 2005 avait connu à nouveau un début de baisse. Celle-ci s'accroît en 2006 avec une perte de près de 600 élèves. Différents facteurs contribuent à cette diminution prononcée. D'une part, l'orientation des élèves de troisième vers la voie professionnelle a en effet diminué de près de 1,5 point, même si elle reste encore au-dessus du niveau national. D'autre part le taux de poursuite vers le bac professionnel à l'issue du BEP a chuté de 3 points et s'est établi à 40%.

La proportion de bacheliers dans une génération s'élève maintenant à près de 63% soit une augmentation de plus de 2 points par rapport à 2005 et de plus de 4 points en 4 ans. La part du secteur privé, dans le second degré, s'élève à 16,8% alors qu'elle est de 21,3% au niveau national.

Les effectifs de l'enseignement agricole restent quasiment stables pour la deuxième année

Évolution des effectifs de l'enseignement agricole en formation initiale sous statut scolaire (hors apprentissage)

Unités : nombre et %	Rentrée 2005	Rentrée 2006	Variation 2006/2005
CPA/CLIPA	49	49	0,0
Orientation : 4 ^e et 3 ^e	794	792	-0,3
Détermination : CAP/BEP/SGT	1 868	1 858	-0,5
Terminal : BTA/Bac	1 433	1 406	-1,9
Supérieur : BTS	637	627	-1,6
Ensemble	4 781	4 732	-1,0

Source : DRAF Champagne-Ardenne